

## Carmen Delgado

### *Mon travail*

La peinture est un choix de vie, et elle n'est jamais une partie de la vie, mais occupe plutôt l'ensemble, pour le meilleur et pour le pire. C'est-à-dire à mi-chemin entre le plaisir absolu et l'inquiétude absolue aussi. Elle nous amène à nous interroger, à désobéir, elle nous installe dans l'inconfort d'un processus qui se développe au centre même d'un questionnement, d'une non-réponse. La réponse bouge, joue et se cache. Ce qui aujourd'hui est incommensurablement beau et nous laisse en paix avec la vie, demain sera le point de départ pour continuer à chercher toujours plus loin.

Sachant cela, on choisit de peindre parce que c'est mieux que de ne pas peindre, parce que c'est prodigieusement inutile et que même si cela n'a pas d'importance en général, cela en a beaucoup pour celui qui s'en soucie.

Mon processus tente de contextualiser l'action de peindre dans le cadre de l'innocence, comme une réinitialisation ou une purification de la pensée. J'attends de ressentir le besoin d'une forme initiale et d'une couleur, et je superpose des actions qui modifient la surface jusqu'à atteindre une connexion très intime. Je m'accroche au langage et à sa matérialisation, qui est insondable, infinie. C'est en elle que germent l'énigme, la vérité et la beauté.

Je ressens la beauté lorsque je dépasse les limites de mon identité et que je la trouve dans des objets-existences qui transitent des identités diverses. La beauté en tant qu'énergie qui nous transforme et nous ramène à un état plus pur, connecté au collectif et à l'universel.

L'homme, en tant que sujet, séparé par son individualité et sa supériorité supposée de tout ce qui existe, est un triste paradigme. Grâce à la formalisation des objets dans un langage très pur comme celui de la peinture, j'ai compris la continuité entre ses éléments et ceux qui sont attribués à d'autres êtres ou objets. La continuité entre moi et les arbres et les tables et les boissons et l'air.

Mes tableaux sont de cette continuité.

Je m'intéresse à l'ambiguïté, à la limite entre l'abstraction et la figuration, en la niant, en rendant le plan de la peinture toujours visible et explicite. Presque toutes mes œuvres ont une nuance référentielle, comme si elles s'approchaient de la réalité pour nous poser des questions à son sujet ou pour la penser d'une manière différente. Ce sont des références à une posture ou à un mouvement de notre corps, au visage, à la peau, à des structures vivantes, à des images ou à des objets imaginaires qui sont positionnés, soutenus ou en apesanteur, dans l'espace du tableau. J'utilise la géométrie pour rassembler ma volonté de formes simples et universelles, catalyseurs d'expression.

C'est une géométrie organique, irrégulière et spontanée, loin de la mesure et de l'ordre mathématique. Triangles, trapèzes, demi-cercles et autres catégories font partie d'un registre de signes et de leurs correspondances poétiques qui sont mon langage. Isolés ou assemblés en blocs articulés ou superposés, ils créent des volumes, de l'espace et de la lumière. Souvent, ils se soutiennent mutuellement, ils se cherchent et se confondent, ils deviennent continus.

J'utilise également différentes ressources pour travailler sur la tache : de la juxtaposition nette (par l'utilisation de ruban adhésif) de couleurs plates et uniformes comme expression de simplicité et de facilité aux taches texturées de façon beaucoup plus matérielles et "sales" qui suggèrent la complexité de l'intériorité. Les procédés (intensité de la couleur, saturation, rythme dans la composition) sont équilibrés pour contenir l'expression. Ma peinture revendique une certaine austérité, tant au niveau expressif que matériel, c'est pourquoi j'essaie de réutiliser les supports, d'agir sur des matériaux de rebut et d'apporter un grand soin à l'utilisation des pigments.

Tout ce que nous faisons fait aussi partie de la peinture.